



# LES MUSICIENS DE PROVENCE

## instruments anciens

flûtet, flûte à bec, flageolet, frestèu, chalumeau, cromorne, psaltérion  
trompette marine, vielle à roue, mandore, tambourin à cordes  
carillon, tambour, cliquettes, timbale provençale, rossignol

### Musique des Trouvères et Troubadours



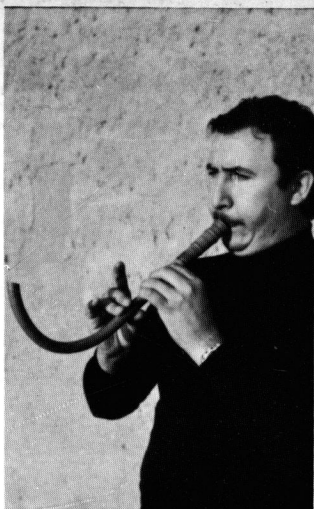




1)



2)



3)



4)



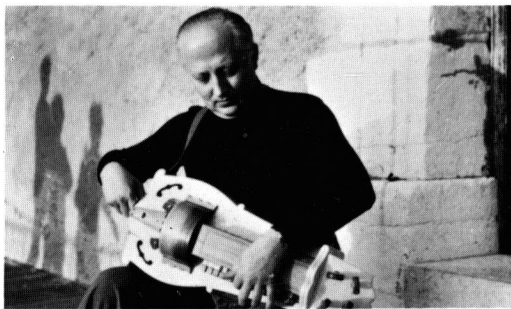
5)



6)



7)



8)

## INSTRUMENTS A VENT

**Les flûtets :** Ce sont les principaux instruments à vent utilisés par les Musiciens de Provence. Les anciens - Praetorius, Mersenne, entre autres - ont toujours été étonnés par la grande étendue des notes que peuvent donner ces sortes de flûtes à bec - en égard au petit nombre de trous (trois seulement) dont elles sont percées. Ce phénomène (dont l'utilisation témoigne de beaucoup d'ingéniosité) est dû à l'étrécissement de la perce, qui favorise l'émission de nombreux sons harmoniques (quatre à cinq par position). Pouce, index et majeur sont utilisés tandis que les deux autres doigts soutiennent l'instrument.

Le flûtet, sous différentes tailles, est encore joué de nos jours dans de nombreux pays comme Portugal, Espagne, Angleterre, Pays Basque et bien entendu Provence où il a prit un aspect particulièrement réduit, d'où l'émission de sons très aigus : c'est l'instrument communément (mais très improprement) appelé galoubet et que l'on a ici désigné sous le nom de **petit flûtet** (moins de 30 cm).

Mais au Moyen-Age et au XVIème siècle, l'aire d'utilisation des flûtets était bien plus grande (Allemagne, Autriche, Pays-Bas par exemple), ce qui témoigne d'un grand succès comme instrument à danser. Praetorius signale une véritable famille allant du **flûtet soprano** (environ 45 cm) ou **flûtet "Basse"** (75cm) - également utilisés dans cet enregistrement.

Il est enfin à remarquer que la main du musicien restée libre a toujours servi à marquer le rythme sur un tambourin, parfois agencé (comme c'est le cas en Provence) de manière à produire un son continu proche du Bourdon.

Alors que le tambourin provençal a pris au cours des siècles une taille très importante, les musiciens de Provence utilisent aussi dans la musique du Moyen-Age et de la Renaissance, pour accompagner les flûtets soprano et basse, un tambourin renaissance, d'un volume sensiblement plus petit. La reconstitution des flûtets est due au luthier Marius Fabre, de Barjolo.

**Flûtes à bec :** Il semble peu utile de les présenter en détail. Les Musiciens de Provence utilisent des reconstitutions d'instruments de la Renaissance (à perce cylindrique, d'un plus grand volume sonore) ou de l'époque Baroque (à perce conique).

**Flageolet :** Cet instrument très ancien, et des plus simples, est universellement répandu. IL s'agit d'une flûte à bec en roseau percée de six trous seulement. Elle ne doit pas être confondue avec le flageolet inventé au cours du XVIème siècle et d'une facture plus délicate (il fut même muni de clés et joué dans l'orchestre comme petite flûte au 19ème siècle).

**Frestèu :** C'est la flûte de Pan provençale (en français : Frestel, au Moyen-Age), que construisaient d'une manière des plus primitives, les bergers de la Crau. Elle était souvent placée dans un sac de peau pour protéger et maintenir les tuyaux. Elle est certainement très proche de l'instrument utilisé au Moyen-Age.

**Chalumeau :** Le chalumeau rustique utilisé par les Musiciens de Provence, est aussi un instrument des plus simples. C'est une sorte de "clarinette" dont l'anche unique est détachée de la paroi même du roseau formant l'instrument. Le son est assez rauque et agressif.

Cet instrument est à distinguer de la chalemie - sorte de hautbois du Moyen-Age - et du chalumeau du XVIIIème siècle, ancêtre de notre actuelle clarinette.

**Le cromorne :** Son nom vient de l'allemand Krumm Horn (cor courbé), et s'appelait aussi en français : Tournebout. C'est un instrument à anche double de forme incurvée, cette anche étant recouverte d'une capsule destinée à la protéger et à faciliter l'émission des sons.

Inventé probablement vers le XIVème siècle, il était très répandu en France, en Allemagne et en Italie mais a été peu à peu abandonné probablement en raison du petit nombre de notes qu'il était susceptible de jouer et de son manque de justesse.

Il a été reconstitué de nos jours et forme une famille complète (soprano, alto, ténor, basse).

## INSTRUMENTS A CORDES

**Le psalterion :** D'origine probablement orientale comme la cithare à laquelle il s'apparente, le psaltérion avait la forme d'un T, sur lequel les cordes étaient tendues transversalement. Il se jouait, le plus souvent verticalement, appuyé contre la poitrine, sauf dans le cas d'un instrument de grande taille.

La position de l'instrument, dirigé vers le ciel, le faisait considérer par l'Eglise comme essentiellement religieux par opposition à la cithare horizontale, donc "terrestre".

Le Psaltérion utilisé par les Musiciens de Provence est pourvu de 32 cordes accordées deux par deux, diatoniquement. Il a été construit, à leur demande, par Marius Fabre.

**La trompette marine :** Ce curieux instrument s'est perpétué jusqu'au XVIIIème siècle où il semble avoir atteint une certaine perfection.

Son principe est des plus ingénieux : il comporte une seule corde dont on utilise les sons harmoniques, l'archet étant frotté sur la partie supérieure de la corde. Le son est amplifié par le chevalet asymétrique, qui est libre et sur lequel la corde est en porte-à-faux. Suivant le réglage il entre en résonance et, frappant la table, provoque un étrange effet cuivré.

L'instrument des Musiciens de Provence, également dû à Marius Fabre, est une copie d'un instrument de la Renaissance d'après Praetorius. Il comporte aussi trois cordes de résonance.

**La vielle à roue :** Encore très célèbre dans le centre de la France, cet instrument autrefois joué dans bien des endroits, y compris en Provence. On en connaît le principe : l'archet est remplacé par une roue actionnant des cordes formant un Bourdon et une ou plusieurs cordes mélodiques. Les doigts n'agissent pas directement sur les cordes, mais au moyen d'un clavier composé de chevilles mobiles.

La vielle à roue est attestée dès le XIIe siècle (par exemple par un chapiteau de l'Abbaye de Boscherville). Il s'agit apparemment d'un instrument de très grande taille nécessitant l'intervention de

- 1) La flûte à bec
- 2) Le tambourin à cordes
- 3) Le cromorne
- 4) Le psaltérion
- 5) La trompette marine
- 6) Le flûtet, et la timbale provençale
- 7) Le frestèu
- 8) La vielle à roue

(photos : Claude Morel)

deux musiciens.

Les Musiciens de Provence utilisent une reconstitution par Ch. Patt d'une vielle de paysans de la Renaissance, instrument considérablement plus simple que ceux du XVIIIème siècle : clavier diatonique, 3 bourdons et une corde mélodique seulement.

**La mandore :** Cette variante du luth est de petite taille et comporte quatre double-cordes métalliques de sonorité assez faible, jouées le plus souvent avec un plectre.

Plus utilisée par le peuple, elle a donné naissance au XVIIIème siècle à la mandoline.

## INSTRUMENTS A PERCUSSIONS

**Le tambourin à cordes :** Autrefois appelé aussi choron (de chorum) il est encore utilisé de nos jours sous le nom de Tambourin, de Béarn (ou de Gascogne) région où il est joué simultanément avec une petite flûte à trois trous du genre flûtet. Il comporte 6 cordes, accordées à la quinte, formant un bourdon d'accompagnement. Reconstitution de Marius Fabre.

**Le carillon :** Parmi les percussions, le Moyen-Age a particulièrement apprécié les carillons - assemblages de cloches accordées.

Avant de prendre place dans les clochers, ils furent construits sous une forme plus réduite, comportant 4 à 12 cloches frappées à la main. L'instrument qu'on entendra ici est dû à Ch. Patt.

**Le tambour :** Le Tambour du Moyen-Age est comparable à celui encore en usage en Turquie. Tenu verticalement, il est frappé de part et d'autre par des baguettes de taille différente, d'où la possibilité d'obtenir deux sons, qui l'avait fait nommer symphonia.

**Les cliquettes :** Il s'agit de "castagnettes" très primitives, constituées de deux planchettes que l'on entrechoque, et dont l'usage s'est perpétué en Provence. Elles furent utilisées au Moyen-Age sous le nom de Tablettes.

**La timbale provençale :** Elle n'a pas l'aspect de la timbale d'orchestre mais se présente plutôt comme un tambour allongé et dépourvu de timbre. Elle était autrefois l'apanage du chef des "bandes" de tambourinaires.

**Le rossignol :** Instrument de terre cuite, traditionnellement fabriqué par les potiers d'Aubagne (près de Marseille), et imitant le rossignol grâce à l'eau qu'il contient. Devenu aujourd'hui jouet d'enfants, il était autrefois comme les trompettes d'argile utilisé comme "bruiteur" à des fins rituelles.

# LES MUSICIENS DE PROVENCE

## instruments anciens



ARN 34217

B



Photo : M. Gillet

### Les Musiciens de Provence Instruments Anciens

L'Ensemble DES MUSICIENS DE PROVENCE - INSTRUMENTS ANCIENS - est composé de six musiciens : Pierre EYGUESIER, Maurice GUIIS, Maurice MARECHAL, René NAZET, Jean PORTA et Jean-Paul PORTA, le benjamin.

Déjà réunis au sein de la Commission du Tambourin de la Fédération Folklorique Méditerranéenne, ils conviennent en 1970 de se retrouver à intervalles réguliers afin de travailler ensemble.

Ils mettent d'abord au point un répertoire destiné à démontrer la richesse des instruments traditionnels provençaux - Galoubet et Tambourin - en présentant un programme du Moyen Age à nos jours. Mais, rapidement, ils envisagent d'étendre leur domaine à tous les instruments populaires de la Provence, dont l'usage s'est à peu près perdu au cours des siècles. La richesse de ces timbres désuets méritait en effet d'être sauvée.

Ils se sont donc livrés à une reconstitution minutieuse d'après les documents, L'iconographie, et les instruments encore conservés dans nos Musées. Ils étendent d'ailleurs cette recherche à toutes les époques car les instruments de notre folklore sont des survivances de ceux en usage partout en Europe au Moyen Age et à la Renaissance : ce qui devait les conduire à présenter une rétrospective de la Musique populaire ancienne ne se limitant pas nécessairement à la seule Provence. Cependant ils accordent toujours une place de choix aux "Vieux airs du pays d'Occitanie".

Ainsi ressuscitent-ils les instruments dont parlent encore les Noëlistes du XVIIème siècle, en particulier les percussions : Timbalons, Cymbalettes, Cliquettes, Grelots, Tambours de Basque, Grandes et petites Crécelles, Cloches, Bachas, Timbale (sorte de tambourin rustique sans timbre, encore en usage au XIXème siècle) et bien d'autres depuis le Monocorde jusqu'au minuscule Rossignol de terre cuite de terroir d'Aubagne, le psaltérion, la vielle à roue, la trompette marine, la mandore, le chalumeau, le cromorne, le tambour sarrazinois, le flageolet...

Pour les instruments mélodiques, outre le "Galoubet - Tambourin" qui, sous ses formes provençales, constitue le noyau de l'ensemble, ils emploient fifres, flûtes à bec, fresteu (flûte de Pan en Provence) mandore.

Au cours de l'été 1971, M. Marius FABRE reconstitue à leur demande les grands flûtes à trois trous suivant les descriptions des Théoriciens du XVIème siècle, ce qui leur permet d'interpréter la musique du Moyen Age et de la Renaissance sur des instruments authentiques.

Cet éventail d'instruments, qu'ils ont en partie réalisés de leurs mains, ne cesse de s'accroître.

### Le répertoire

Il est essentiellement basé sur la musique de danse, l'une des formes les plus spontanées de la musique populaire.

L'universalité de leur instruments en Europe au Moyen Age et à la Renaissance, leur a permis d'enrichir leur répertoire d'estampies, ducties, pastourelles, branles, tourdions et autres danceries.

L'époque classique fournit à profusion menuets, contredanses rigaudons, Noëls, œuvres souvent signées de compositeurs et de Tambourinaires provençaux en renom, tel le célèbre Pascal ARNAUD.

Le répertoire folklorique traditionnel des XVIIIème et XIXème siècles est interprété, comme à l'origine, avec timbale, timbalons, cymbalettes.

#### FACE 1

- PASTOURELLE " Dehors lonc pré "**  
(Trouvère anonyme XIIIe S.) 1'48
- MADRE DE DEUS**  
(Alphonse X " El Sabio " XIIIe S.) 2'57
- LA SEPTIME ESTAMPIE REALE**  
(anonyme XIIIe S.) 1'22
- " LAS, LAS, LAS, LAS, PAR GRAND DELIT "**  
(Gautier de Coincy 1177-1236) 2'23
- CHANSONS DE TROUVERES**
- a) **" Voulez-vous que je vous chant... "**  
(anonyme XIIIe S.) 1'05
- b) **" Quand li rossignols "**  
(anonyme XIIIe S.) 1'35
- c) **Chanson de Mai** (Monniot d'Arras) 1'13
- CHANSONS PROVENÇALES** (anonyme)
- a) **" Plang de Nosto Damo "** (XIVe S.) 1'50
- b) **" La Nourriço dou rei "** 1'41
- c) **" La Cansoun de Mau-Gouvèr "**  
(fin XVe S.) 1'50
- " OR LA TRUIX "** (trouvère anonyme) 0'52
- " QUAND JE VOY IVER RETORNER "**  
(Colin Muset XIIIe S.) 1'40
- QUAN VEI L'ALAUZETA**  
(Bernard de Ventadour Xlle S.) 1'50
- CELLE QUI M'A DEMANDE**  
(anonyme XVe S.) 2'15
- FACE 2
- SALTARELLO** (anonyme XIVe S.) 1'10
- " DOUCE DAME JOLIE "**  
(Guillaume de Machault XIVe S.) 1'48
- " LA MANFREDINA ET ROTTA "**  
(anonyme XIVe S.) 3'04
- BRANLE DE BOURGOGNE ET GAILLARDE**  
(Claude Gervaise) 2'35
- ALLEMANDE ET RONDE**  
(Tylman Susato 1551) 4'50
- COURANTE** (Michael Praetorius + 1621) 1'25
- DEUX GAVOTTES**  
(Francisque Caroubel 1583-1611) 1'53
- NOELS DE NOTRE-DAME-DES-DOMS**  
(Avignon XVIe S.)
- a) **" Nosto Damo aquesto niue "** 2'20
- b) **" Quand li bergiè "** 1'45
- c) **" Aquesto niue en me levant "** 1'50

#### Déjà parus dans la même collection :

LA FLUTE A BEC DU MOYEN AGE AU XVIIIe s.  
Le groupe des instruments Anciens de Paris, dir, Roger Cotte ARN 30 A 070

QUATRE CONCERTI POUR INSTRUMENTS RARES.  
A. Challan, harpe ancienne - E. Maitre, mandoline - M. Fromenteau, vielle à roue  
J. Ver Hasselt, clavecin à maillets.  
Orchestre de Chambre, dir. Roger Cotte ARN 30 S 152

LES GRANDS MAITRES DE LA MUSIQUE POUR LUTH.  
Guy Robert ARN 37 168

L'AGE D'OR DE LA MUSIQUE ANGLAISE.  
Les Violes Elisabethaines The Jaye Consort of Viols ARN 38215

Collection dirigée par : Ariane SEGAL  
Prise de son et réalisation : Claude MOREL

Maquette : Dominique MICHELLIER  
Recto : Dessin du XIII<sup>e</sup> S. (Bibliothèque Royale)  
Distribution : CBS DISQUES

IMPRIMÉ EN FRANCE (P) ARION 1973